

# Une espèce d'abeille sauvage sur deux est menacée ou a disparu

MIS EN LIGNE LE 5/12/2019 À 17:31 ✂ PAR [MICHEL DE MUELENAERE \(/33/DPI-AUTHORS/MICHEL-DE-MUELENAERE\)](#)

Le mauvais état des abeilles sauvages se confirme. Une espèce sur trois menacée d'extinction. Les bourdons en première ligne.



Les bourdons sont particulièrement en mauvaise posture en Belgique. - Thierry Hubin

**O**n sait que les abeilles sont indispensables. On sait qu'elles sont en mauvais état, particulièrement les abeilles sauvages dont le rôle dans la pollinisation n'est plus à démontrer. Mais jusqu'à présent, on ignorait l'étendue exacte des dégâts, la dernière évaluation datant de plus de 25 ans. Grâce à des chercheurs de l'université de Mons, le tableau s'éclaircit. Et les nouvelles ne sont pas bonnes : par rapport au début du siècle dernier, une espèce d'abeille sauvage sur huit a déjà disparu, une sur trois est menacée d'extinction et 7 % sont « quasi menacées ».

LIRE AUSSI

Le grand silence des bourdons (<https://plus.lesoir.be/147780/article/2018-03-26/le-grand-silence-des-bourdons>)

Parmi les 381 espèces évaluées, les bourdons sont particulièrement mal en point. Des 31 espèces qui vivaient sur notre territoire, entre cinq et huit à peine se rencontrent encore couramment. Toutes les autres espèces accusent un déclin de 68 à 88 %, indiquait récemment Sarah Vray, une doctorante montoise. La liste rouge qui vient d'être établie dans le cadre du projet Belbees, coordonné par le département de zoologie de l'université de Mons précise le trait : « 80 % des espèces de bourdons sont menacées d'extinction, d'ores et déjà éteintes ou en passe d'être menacées ». Ce sont surtout les espèces les plus généralistes et les plus adaptatives qui tiennent le coup. Les espèces inféodées à certains types de fleurs, à certains types d'habitats (les prairies) ou celles qui nichent au sol et souffrent du fauchage, celles qui profitaient du trèfle planté naguère comme engrais vert ou des chardons présents dans les champs et désormais arrachés sont toutes en mauvais état.

#### LIRE AUSSI

Les abeilles sauvages, des insectes fragiles à protéger

(<https://plus.lesoir.be/96195/article/2017-05-26/les-abeilles-sauvages-des-insectes-fragiles-proteger>)

Les causes de ce déclin inquiétant sont connues et sont toutes d'origine humaine : fragmentation et destruction des habitats suite à l'urbanisation, agriculture intensive, utilisation des engrais et des insecticides, changement climatique. Pierre Rasmont, responsable de l'étude pointe le « tort considérable » fait à la biodiversité des abeilles au début des années 70 lorsqu'on a massivement subsidié l'arrachage des haies et des arbres fruitiers en Wallonie. Peut-on faire marche arrière, notamment à la faveur de la plantation des 4.000 km de haies en Wallonie ? « C'est un pas dans la bonne direction, dit Rasmont. Mais la vitre est cassée. On ne retrouvera pas situation initiale, mais cela pourrait freiner les dégâts, si c'est bien fait ».

Mais il faudra effectuer des choix intelligents, précise le zoologue Denis Michez. « Le hêtre et le charme ne sont par exemple pas des arbres mellifères, contrairement à l'aubépine ou au saule. Les abeilles qui ont disparu chez nous n'ont pas disparu à l'échelle mondiale. Il est possible de les réintroduire une fois que l'habitat est restauré ou de les voir revenir s'il existe des corridors écologiques efficaces. Des actions concrètes sont donc possibles. Rien n'est encore définitif ».

Pour Rasmont, le plus efficace pour la biodiversité serait de revenir à une agriculture mixte avec des exploitations mêlant l'élevage, des vergers, des prairies, des haies, l'utilisation du fumier sur les cultures... fruitiers. « Ce serait la garantie d'une considérable amélioration de la biodiversité d'abeilles », assure-t-il.

SUR LE MÊME SUJET

**[Université \(/462/iptc/universite\)](#)**

**[Évolutions climatiques \(/32/iptc/evolutions-climatiques\)](#)**

**[Agriculture \(/8513/iptc/agriculture\)](#)**